

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

étendant les catégories de personnes et de postes de dommages susceptibles de faire l'objet d'une indemnisation par la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence

(déposée par M. Peter Logghe et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 december 2010

WETSVOORSTEL

tot uitbreiding van de categorieën van personen en van de schadeposten die in aanmerking komen voor een vergoeding door de commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden

(ingediend door de heer Peter Logghe c.s.)

RÉSUMÉ

À l'heure actuelle, les tiers ne peuvent pas bénéficier de l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence.

Cette proposition de loi vise à intégrer les tiers dans la législation. Certains montants sont en outre relevés.

SAMENVATTING

Momenteel kunnen derden geen beroep doen op de financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden.

Dit wetsvoorstel neemt derden op in de wetgeving. Bijkomend worden bepaalde bedragen verhoogd.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2007/001.

Les victimes d'actes de violence dont les auteurs étaient inconnus ou s'avéraient insolvable ont longtemps été abandonnés à leur sort: ils n'étaient pas ou pas suffisamment indemnisés. Leurs parents directs devaient aussi souvent supporter le coût de toutes sortes d'interventions chirurgicales très onéreuses. Sans parler des ravages pour la santé des membres de leur famille et du préjudice moral subi par l'entourage direct de la victime.

Dans un passé récent a vu le jour une réglementation permettant à la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence, en tant qu'organisme public, d'octroyer une aide financière à certaines conditions et d'atténuer la douleur la plus vive dans un certain nombre de cas navrants – fût-ce parfois de manière temporaire et seulement partielle. En versant cette aide financière, l'État était subrogé de plein droit aux droits de la victime ou des membres de la famille. L'État pouvait de ce fait réclamer le remboursement des dommages-intérêts payés si les auteurs pouvaient encore être découverts ou pris ou s'avéraient malgré tout insolvable par la suite.

La finalité de la loi du 26 mars 2003 était donc claire:

- verser une *aide financière* aux victimes d'actes de violence, aux proches ou aux père et mère ou aux parents jusqu'au deuxième degré;
- octroyer éventuellement une *avance* si aucune décision judiciaire définitive n'est encore intervenue;
- octroyer une *aide d'urgence* lorsque tout retard dans l'octroi de l'aide pourrait causer au requérant un préjudice important;
- et même octroyer un *complément d'aide* lorsque après l'octroi de l'aide, le dommage s'est manifestement aggravé.

Les victimes oubliées

À première vue, il semble que la réglementation prévue est assez complète et tente de répondre à presque toutes les questions financières possibles. Cependant, force est de constater que, dans tous les cas, la législation sur l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence ne s'applique pas à une certaine catégorie de victimes. Il est question ici

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2007/001.

Slachtoffers van gewelddaden, waarvan de daders hetzij niet gekend waren hetzij onvermogen bleken te zijn, bleven lange tijd in de kou staan: ze werden niet of onvoldoende vergoed. Ook hun directe familieleden moesten vaak opdraaien voor allerlei zeer dure geneeskundige ingrepen. En dan zwijgen we nog over de slopende afbraak van de gezondheid van de familieleden en de morele schade voor de onmiddellijke omgeving van het slachtoffer.

In het recente verleden kreeg een regelgeving gestalte, waardoor de Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden als overheidsinstelling onder bepaalde voorwaarden financiële hulp kon toekennen en waardoor het ergste leed in een aantal schrijnende gevallen kon worden verzacht – zij het soms tijdelijk en slechts gedeeltelijk. Door het uitkeren van die financiële hulp trad de Staat van rechtswege in de rechten van het slachtoffer of de familieleden. Hierdoor kon de Staat de uitbetaalde schadevergoeding terugvorderen indien de daders vooralsnog konden worden ontdekt, gevat of op een later moment toch vermogen bleken te zijn.

De finaliteit van de wet van 26 maart 2003, was dus duidelijk:

- *financiële hulp* uitkeren aan slachtoffers van gewelddaden, nabestaanden of ouders of verwanten tot en met de tweede graad,
- eventueel *voorschot* geven in geval er nog geen definitieve rechterlijke beslissing is genomen,
- eventueel *noodhulp* verlenen als een vertraging bij de toekenning van de hulp de verzoeker een ernstig nadeel zou kunnen berokkenen
- en zelfs in *aanvullende hulp* te voorzien als na de toekenning van de hulp, het nadeel kennelijk is toegenomen.

De vergeten slachtoffergroep

Op het eerste gezicht lijkt het alsof de voorziene regelgeving vrij volledig is en zowat alle mogelijke financiële vragen probeert op te vangen. Toch moet men vaststellen dat in elk geval een bepaalde slachtoffergroep uit de toepassing van de wetgeving op de financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden valt. Men heeft het dan over al dan niet toevallige derden. Buren of

de tiers, concernés fortuitement ou non. Des voisins ou des amis qui, au moment des faits, se trouvaient éventuellement sur les lieux du délit et ont subi des dommages matériels ou physiques. Imaginons, par exemple, que la victime de l'acte de violence se trouvait dans la voiture d'un ami. La victime est enfermée dans la voiture de son ami par l'auteur qui boute ensuite le feu au véhicule. La victime pourra naturellement demander l'intervention de la commission susmentionnée, ce qui, aux termes actuels de la réglementation, n'est pas le cas de son ami, propriétaire du véhicule. Ce dernier ne peut prétendre à une intervention, conformément à la réglementation telle qu'elle a été rédigée en 2003. S'il n'a pas souscrit d'assurance complémentaire pour son véhicule, il ne recevra pas d'indemnité (à minorer d'une franchise). Il peut uniquement se constituer partie civile contre l'auteur, mais si ce dernier est insolvable ou introuvable, il ne recevra rien. Il fait donc partie des victimes oubliées.

Autre exemple: à la suite des actes de violence commis à l'encontre de la victime, le logement d'un voisin est endommagé. Ce voisin n'entre, lui non plus, dans aucune catégorie donnant droit à une réparation, telle que visée à l'article 31 de la loi du 1^{er} août 1985 et c'est donc en vain qu'il fera appel à la commission susmentionnée. Dans le meilleur des cas, il pourra avoir recours à son assurance-incendie, ce qui lui permettra de toucher une indemnité, mais toujours avec déduction d'une franchise et peut-être aussi d'autres minorations ou amortissements. Ce voisin, pourtant victime lui aussi de ces actes intentionnels de violence, fait donc également partie des victimes oubliées.

Et la liste est encore longue. Il ressort d'articles de presse que de plus en plus de victimes doivent solliciter une intervention des pouvoirs publics. En outre, de plus en plus d'auteurs d'actes intentionnels de violence sont insolvable ou ne peuvent être identifiés. Autrement dit, dans de plus en plus de cas, les victimes "directes" sont laissées-pour-compte. Dans cet ordre d'idées, on ne peut que constater que de plus en plus de victimes "indirectes", donc des victimes qui n'ont subi "que" des dommages matériels, sont également laissées-pour-compte. C'est pourquoi il nous semble plus que souhaitable d'étendre la loi à cette catégorie de victimes.

vrienden, die zich op het moment van de gewelddaden al dan niet op de plaats van het delict bevonden en die door de gewelddaden materieel of stoffelijk werden getroffen. Stel u voor dat het slachtoffer van de gewelddaad zich in het voertuig van een vriend bevond. Het slachtoffer wordt in het voertuig van de vriend opgesloten door de dader, die hierna het voertuig in brand steekt. Het slachtoffer zal natuurlijk beroep kunnen doen op tussenkomst van de vermelde commissie. De vriend, de eigenaar van het voertuig, kan in de regeling zoals ze vandaag voorligt, op helemaal niets beroep doen. Hij komt niet in aanmerking voor een tussenkomst in de regelgeving zoals ze in 2003 werd opgesteld. Als hij geen bijkomende "bradina"-verzekering voor zijn voertuig heeft afgesloten, zal hij geen uitkering (schade te verminderen met een vrijstelling) ontvangen. Hij kan zich alleen burgerlijke partij stellen tegen de dader, maar als die onvermogen is of niet kan worden gevonden, ontvangt hij niets. Hij behoort tot de vergeten slachtoffergroep.

Ander voorbeeld: in de nasleep van de gewelddaden tegen het slachtoffer wordt de woning van een buurman getroffen. Ook deze buur behoort niet tot één van de vergoedbare categorieën bedoeld in artikel 31 van de wet van 1 augustus 1985 en zal dus tevergeefs beroep doen op de vermelde commissie. In het beste geval zal hij een beroep kunnen doen op zijn brandverzekering, die hem een uitkering kan toekennen, maar steeds onder aftrek van een vrijstelling en misschien onder aftrek van andere verminderingen of afschrijvingen. Ook deze buur, nochtans ook een slachtoffer van deze opzettelijke gewelddaden, behoort dus tot de groep van vergeten slachtoffers.

Zo kan men nog een tijd doorgaan. Uit persberichten blijkt dat steeds meer slachtoffers een beroep moeten doen op overheidstussenkomst. Steeds meer daders van opzettelijke gewelddaden blijken onvermogen te zijn of blijken niet identificeerbaar. Met andere woorden: in steeds meer gevallen blijken de "rechtstreekse" slachtoffers in de kou te blijven staan. Als we deze redenering aanhouden, dan kan het niet anders dat ook steeds meer "onrechtstreekse" slachtoffers, slachtoffers dus die "alleen" maar materiële schade te verduren hebben, in de kou blijven staan. Daarom lijkt ons een uitbreiding van de wet meer dan gewenst.

Peter LOGGHE (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Filip DE MAN (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Rita DE BONT (VB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 31 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, modifié en dernier lieu par la loi du 30 décembre 2009, est complété par un 6° rédigé comme suit:

“6° toutes les autres personnes, qui ne présentent pas de lien familial avec les personnes visées au 1°, mais qui ont subi un dommage matériel résultant des actes de violence dont ont été victimes les personnes visées au 1°.”

Art. 3

Dans l'article 32 de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003 et modifié par la loi du 27 décembre 2004, les modifications suivantes sont apportées:

1° le § 2 est complété par un 7° rédigé comme suit:

“7° d'autres dommages matériels, valablement prouvés et en rapport immédiat et direct avec l'acte intentionnel de violence.”;

2° dans la phrase introductive du § 3, les mots “visées à l'article 31, 3° et 4°” sont remplacés par les mots “visées à l'article 31, 3°, 4° et 6°”;

3° le § 3 est complété par un 4° rédigé come suit:

“4° d'autres dommages matériels, valablement prouvés et en rapport immédiat et direct avec l'acte intentionnel de violence.”.

Art. 4

Dans l'article 33, § 2, de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003, et modifié en dernier lieu par la loi du 30 décembre 2009, les mots “62 000 euros” sont remplacés par les mots “100 000 euros”.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 31, lid 1, van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 30 december 2009, wordt aangevuld met de bepaling onder 6°, luidende:

“6° alle andere personen, zonder familiaal verband met de personen in de bepaling onder 1°, maar die materiële schade hebben ondervonden als gevolg van de gewelddaden waarvan de personen in de bepaling onder 1° het slachtoffer werden.”

Art. 3

In artikel 32 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° § 2 wordt aangevuld met de bepaling onder 7°, luidende:

“7° andere materiële schade, op een deugdelijke wijze bewezen en in onmiddellijk en rechtstreeks verband met de opzettelijke gewelddaad.”;

2° in de inleidende zin van § 3 worden de woorden “als bedoeld in artikel 31, 3° en 4°” vervangen door de woorden “als bedoeld in artikel 31, 3°, 4° en 6°”.

3° § 3 wordt aangevuld met de bepaling onder 4°, luidende:

“4° andere materiële schade, op een deugdelijke wijze bewezen en in onmiddellijk en rechtstreeks verband met de opzettelijke gewelddaad.”.

Art. 4

In artikel 33 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003, en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 30 december 2009, worden in § 2 de woorden “62 000 euro” vervangen door de woorden “100 000 euro”.

Art. 5

Dans l'article 36, alinéa 2, de la même loi, remplacé par la loi du 26 mars 2003 et modifié par la loi du 27 décembre 2004, les mots "15 000 euros" sont remplacés par les mots "25 000 euros".

23 septembre 2010

Art. 5

In artikel 36 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 26 maart 2003 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, worden in het tweede lid de woorden "15 000 euro" vervangen door de woorden "25 000 euro".

23 september 2010

Peter LOGGHE (VB)
Hagen GOYVAERTS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Filip DE MAN (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Rita DE BONT (VB)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

Loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres

Art. 31

La commission peut octroyer une aide financière:

1° aux personnes qui subissent un préjudice physique ou psychique important résultant directement d'un acte intentionnel de violence;

2° aux proches d'une personne ou aux personnes qui vivaient dans un rapport familial durable avec une personne dont le décès est la suite directe d'un acte intentionnel de violence;

3° aux père et mère d'un mineur ou aux personnes qui ont à leur charge un mineur, qui suite à un acte intentionnel de violence, a besoin d'un traitement médical ou thérapeutique de longue durée;

4° aux parents jusqu'au deuxième degré d'une victime ou aux parents qui vivaient dans un rapport familial durable avec une victime disparue depuis plus d'un an, dont il est admis que la disparition est due selon toute probabilité à un acte intentionnel de violence;

5° à ceux qui portent volontairement secours à des victimes en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle liée au domaine de la sécurité et en dehors de toute participation à une association quelconque structurée en vue de porter assistance et secours à des tiers, et qui sont dénommés "sauveteurs occasionnels", ou, en cas de décès, à leurs parents jusqu'au deuxième degré ou aux personnes qui vivaient avec eux dans un rapport familial durable.

Art. 32

§ 1^{er}. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31 1°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

Loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres

Art. 31

La commission peut octroyer une aide financière:

1° aux personnes qui subissent un préjudice physique ou psychique important résultant directement d'un acte intentionnel de violence;

2° aux proches d'une personne ou aux personnes qui vivaient dans un rapport familial durable avec une personne dont le décès est la suite directe d'un acte intentionnel de violence;

3° aux père et mère d'un mineur ou aux personnes qui ont à leur charge un mineur, qui suite à un acte intentionnel de violence, a besoin d'un traitement médical ou thérapeutique de longue durée;

4° aux parents jusqu'au deuxième degré d'une victime ou aux parents qui vivaient dans un rapport familial durable avec une victime disparue depuis plus d'un an, dont il est admis que la disparition est due selon toute probabilité à un acte intentionnel de violence;

5° à ceux qui portent volontairement secours à des victimes en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle liée au domaine de la sécurité et en dehors de toute participation à une association quelconque structurée en vue de porter assistance et secours à des tiers, et qui sont dénommés "sauveteurs occasionnels", ou, en cas de décès, à leurs parents jusqu'au deuxième degré ou aux personnes qui vivaient avec eux dans un rapport familial durable.

6° toutes les autres personnes, qui ne présentent pas de lien familial avec les personnes visées au 1°, mais qui ont subi un dommage matériel résultant des actes de violence dont ont été victimes les personnes visées au 1°.¹

Art. 32

§ 1^{er}. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31 1°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

¹ Art. 2: ajout.

BASISTEKST

Wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen

Art. 31

De commissie kan een financiële hulp toekennen aan:

1° personen die ernstige lichamelijke of psychische schade ondervinden als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

2° nabestaanden van of personen die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een persoon die overleden is als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

3° ouders of personen die voorzien in het onderhoud van een minderjarig slachtoffer dat als gevolg van een opzettelijke gewelddaad een langdurige medische of therapeutische behandeling behoeft;

4° verwanten tot en met de tweede graad van of verwanten die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een slachtoffer dat sinds meer dan een jaar vermist is indien deze vermissing naar alle waarschijnlijkheid te wijten is aan een opzettelijke gewelddaad;

5° hen die vrijwillig hulp bieden aan slachtoffers, niet in het kader van de uitoefening van een beroepsactiviteit in verband met de veiligheid en niet in het kader van een deelname aan eender welke gestructureerde vereniging teneinde hulp en bijstand te verlenen aan derden, en die "occasionele redders" genoemd worden of, in geval van overlijden, hun verwanten tot de tweede graad of personen die in duurzaam gezinsverband met hen samenleefden.

Art. 32

§ 1. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 1°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

Wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen

Art. 31

De commissie kan een financiële hulp toekennen aan:

1° personen die ernstige lichamelijke of psychische schade ondervinden als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

2° nabestaanden van of personen die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een persoon die overleden is als rechtstreeks gevolg van een opzettelijke gewelddaad;

3° ouders of personen die voorzien in het onderhoud van een minderjarig slachtoffer dat als gevolg van een opzettelijke gewelddaad een langdurige medische of therapeutische behandeling behoeft;

4° verwanten tot en met de tweede graad van of verwanten die in duurzaam gezinsverband samenleefden met een slachtoffer dat sinds meer dan een jaar vermist is indien deze vermissing naar alle waarschijnlijkheid te wijten is aan een opzettelijke gewelddaad;

5° hen die vrijwillig hulp bieden aan slachtoffers, niet in het kader van de uitoefening van een beroepsactiviteit in verband met de veiligheid en niet in het kader van een deelname aan eender welke gestructureerde vereniging teneinde hulp en bijstand te verlenen aan derden, en die "occasionele redders" genoemd worden of, in geval van overlijden, hun verwanten tot de tweede graad of personen die in duurzaam gezinsverband met hen samenleefden.

6° alle andere personen, zonder familiaal verband met de personen in de bepaling onder 1°, maar die materiële schade hebben ondervonden als gevolg van de gewelddaden waarvan de personen in de bepaling onder 1° het slachtoffer werden.¹

Art. 32

§ 1. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 1°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

¹ Art. 2: aanvulling.

1° le dommage moral, tenant compte de l'invalidité temporaire ou permanente;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation, en ce compris les frais de prothèses;

3° l'invalidité temporaire ou permanente;

4° une perte ou une diminution de revenus résultant de l'incapacité de travail temporaire ou permanente;

5° le dommage esthétique;

6° les frais de procédure;

7° les frais matériels;

8° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 2. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31 2°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

3° la perte d'aliments pour les personnes qui, au moment du décès de la victime, étaient à sa charge;

4° les frais funéraires;

5° les frais de procédure;

6° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 3. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31 3° et 4°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

1° le dommage moral, tenant compte de l'invalidité temporaire ou permanente;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation, en ce compris les frais de prothèses;

3° l'invalidité temporaire ou permanente;

4° une perte ou une diminution de revenus résultant de l'incapacité de travail temporaire ou permanente;

5° le dommage esthétique;

6° les frais de procédure;

7° les frais matériels;

8° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

§ 2. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31 2°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

3° la perte d'aliments pour les personnes qui, au moment du décès de la victime, étaient à sa charge;

4° les frais funéraires;

5° les frais de procédure;

6° le dommage résultant de la perte d'une ou de plusieurs années de scolarité.

7° d'autres dommages matériels, valablement prouvés et en rapport immédiat et direct avec l'acte intentionnel de violence.²

§ 3. Pour l'octroi d'une aide aux personnes **visées à l'article 31, 3°, 4° et 6°³**, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° le dommage moral;

2° les frais médicaux et d'hospitalisation;

² Art. 3, 1°: ajout.

³ Art. 3, 2°: remplacement.

1° de morele schade, rekening houdend met de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten, met inbegrip van de prothesekosten;

3° de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

4° een verlies of vermindering aan inkomsten ten gevolge van de tijdelijke of blijvende arbeidsongeschiktheid;

5° de esthetische schade;

6° de procedurekosten;

7° de materiële kosten;

8° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 2. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 2°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

3° het verlies aan levensonderhoud voor personen die op het ogenblik van de gewelddaad ten laste waren van het slachtoffer;

4° de begrafeniskosten;

5° de procedurekosten;

6° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 3. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 3° en 4°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

1° de morele schade, rekening houdend met de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten, met inbegrip van de prothesekosten;

3° de tijdelijke of blijvende invaliditeit;

4° een verlies of vermindering aan inkomsten ten gevolge van de tijdelijke of blijvende arbeidsongeschiktheid;

5° de esthetische schade;

6° de procedurekosten;

7° de materiële kosten;

8° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

§ 2. Voor de toekenning van een hulp aan de personen als bedoeld in artikel 31, 2°, steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

3° het verlies aan levensonderhoud voor personen die op het ogenblik van de gewelddaad ten laste waren van het slachtoffer;

4° de begrafeniskosten;

5° de procedurekosten;

6° de schade die voortvloeit uit het verlies van een of meer schooljaren.

7° andere materiële schade, op een deugdelijke wijze bewezen en in onmiddellijk en rechtstreeks verband met de opzettelijke gewelddaad.²

§ 3. Voor de toekenning van een hulp aan de personen **als bedoeld in artikel 31, 3°, 4° en 6°**³ steunt de commissie uitsluitend op de volgende bestanddelen van de geleden schade:

1° de morele schade;

2° de medische kosten en de ziekenhuiskosten;

² Art. 3, 1°: aanvulling.

³ Art. 3, 2°: aanvulling.

3° les frais de procédure.

§ 4. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 5°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° pour les sauveteurs occasionnels, les éléments du dommage visés au § 1^{er};

2° pour les ayants droit des sauveteurs occasionnels, les éléments du dommage visés au § 2.

§ 5. L'aide pour les préjudices décrits au § 1^{er}, 6° et 7°, au § 2, 4° et 5°, et au § 3, 3°, est octroyée suivant les conditions et les montants maximaux déterminés par arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

Art. 33

§ 1^{er}. Le montant de l'aide est fixé en équité.

La commission peut notamment prendre en considération:

– le comportement du requérant lorsque celui-ci a contribué directement ou indirectement à la réalisation du dommage ou à son aggravation;

– la relation entre le requérant et l'auteur.

§ 2. L'aide est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de 62 000 euros.

3° les frais de procédure.

4° d'autres dommages matériels, valablement prouvés et en rapport immédiat et direct avec l'acte intentionnel de violence.⁴

§ 4. Pour l'octroi d'une aide aux personnes visées à l'article 31, 5°, la commission se fonde exclusivement sur les éléments suivants du dommage subi:

1° pour les sauveteurs occasionnels, les éléments du dommage visés au § 1^{er};

2° pour les ayants droit des sauveteurs occasionnels, les éléments du dommage visés au § 2.

§ 5. L'aide pour les préjudices décrits au § 1^{er}, 6° et 7°, au § 2, 4° et 5°, et au § 3, 3°, est octroyée suivant les conditions et les montants maximaux déterminés par arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

Art. 33

§ 1^{er}. Le montant de l'aide est fixé en équité.

La commission peut notamment prendre en considération:

– le comportement du requérant lorsque celui-ci a contribué directement ou indirectement à la réalisation du dommage ou à son aggravation;

– la relation entre le requérant et l'auteur.

§ 2. L'aide est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de **100 000 euros.**⁵

⁴ Art. 3, 3°: ajout.

⁵ Art. 4: remplacement.

3° de procedurekosten.

§ 4. Voor de toekenning van hulp aan de personen bedoeld in artikel 31, 5°, baseert de commissie zich uitsluitend op de volgende elementen van de geleden schade:

1° voor de occasionele redders, de elementen van de schade bedoeld in § 1;

2° voor de rechthebbenden van de occasionele redders, de elementen van de schade bedoeld in § 2.

§ 5. De hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 6° en 7°, in § 2, 4° en 5°, en in § 3, 3°, wordt toegekend overeenkomstig de voorwaarden en de maximumbedragen bepaald bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Art. 33

§ 1. Het bedrag van de hulp wordt naar billijkheid bepaald.

De commissie kan onder meer rekening houden met:

– het gedrag van de verzoeker indien deze rechtstreeks of onrechtstreeks heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade of de toename ervan;

– de relatie tussen de verzoeker en de dader.

§ 2. De hulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van 62 000 euro.

3° de procedurekosten.

4° andere materiële schade, op een deugdelijke wijze bewezen en in onmiddellijk en rechtstreeks verband met de opzettelijke gewelddaad.⁴

§ 4. Voor de toekenning van hulp aan de personen bedoeld in artikel 31, 5°, baseert de commissie zich uitsluitend op de volgende elementen van de geleden schade:

1° voor de occasionele redders, de elementen van de schade bedoeld in § 1;

2° voor de rechthebbenden van de occasionele redders, de elementen van de schade bedoeld in § 2.

§ 5. De hulp voor het nadeel omschreven in § 1, 6° en 7°, in § 2, 4° en 5°, en in § 3, 3°, wordt toegekend overeenkomstig de voorwaarden en de maximumbedragen bepaald bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Art. 33

§ 1. Het bedrag van de hulp wordt naar billijkheid bepaald.

De commissie kan onder meer rekening houden met:

– het gedrag van de verzoeker indien deze rechtstreeks of onrechtstreeks heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade of de toename ervan;

– de relatie tussen de verzoeker en de dader.

§ 2. De hulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van **100 000 euro**.⁵

⁴ Art. 3, 3°: aanvulling.

⁵ Art. 4: vervanging.

Art. 36

Sans préjudice de l'application des articles 31 à 33, § 1^{er}, la commission peut octroyer une aide d'urgence lorsque tout retard dans l'octroi de l'aide pourrait causer au requérant un préjudice important, vu sa situation financière.

L'aide d'urgence est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de 15 000 euros.

L'aide d'urgence peut être demandée dès la survenance de l'explosion ou de l'acte de sauvetage et, pour les victimes d'actes intentionnels de violence, dès après la constitution de partie civile ou l'introduction d'une plainte.

Lorsqu'il s'agit des frais visés à l'article 32, § 1^{er}, 2^o, l'urgence est toujours présumée. L'article 33, § 1^{er}, n'est pas d'application lorsque la commission se prononce sur la demande de prise en charge de ces frais. Le montant réel des frais est pris en compte par la commission, sans application de la limite prévue à l'alinéa 2.

Art. 36

Sans préjudice de l'application des articles 31 à 33, § 1^{er}, la commission peut octroyer une aide d'urgence lorsque tout retard dans l'octroi de l'aide pourrait causer au requérant un préjudice important, vu sa situation financière.

L'aide d'urgence est octroyée par cas et par requérant pour un dommage excédant 500 euros et est limitée à un montant de **25 000 euros**.⁶

L'aide d'urgence peut être demandée dès la survenance de l'explosion ou de l'acte de sauvetage et, pour les victimes d'actes intentionnels de violence, dès après la constitution de partie civile ou l'introduction d'une plainte.

Lorsqu'il s'agit des frais visés à l'article 32, § 1^{er}, 2^o, l'urgence est toujours présumée. L'article 33, § 1^{er}, n'est pas d'application lorsque la commission se prononce sur la demande de prise en charge de ces frais. Le montant réel des frais est pris en compte par la commission, sans application de la limite prévue à l'alinéa 2.

⁶ Art. 5: remplacement.

Art. 36

Onverminderd de toepassing van de artikel 31 tot 33, § 1, kan de commissie een noodhulp toekennen wanneer elke vertraging bij de toekenning van de hulp de verzoeker een ernstig nadeel kan berokkenen, gelet op zijn financiële situatie.

De noodhulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van 15 000 euro.

De noodhulp kan aangevraagd worden zodra de ontploffing of de reddingsdaad zich hebben voorgedaan en, voor de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, vanaf de burgerlijke partijstelling of de indiening van een klacht.

Wanneer het gaat om de kosten bedoeld in artikel 32, § 1, 2°, is de dringendheid altijd verondersteld. Artikel 33, § 1, is niet van toepassing wanneer de commissie zich uitspreekt over het verzoek tot tenlasteneming van deze kosten. Het reële bedrag van de kosten wordt door de commissie in aanmerking genomen, zonder toepassing van de beperking die bepaald wordt in het tweede lid.

Art. 36

Onverminderd de toepassing van de artikel 31 tot 33, § 1, kan de commissie een noodhulp toekennen wanneer elke vertraging bij de toekenning van de hulp de verzoeker een ernstig nadeel kan berokkenen, gelet op zijn financiële situatie.

De noodhulp wordt per schadegeval en per verzoeker toegekend voor schade boven 500 euro en is beperkt tot een bedrag van **25 000 euro**.⁶

De noodhulp kan aangevraagd worden zodra de ontploffing of de reddingsdaad zich hebben voorgedaan en, voor de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, vanaf de burgerlijke partijstelling of de indiening van een klacht.

Wanneer het gaat om de kosten bedoeld in artikel 32, § 1, 2°, is de dringendheid altijd verondersteld. Artikel 33, § 1, is niet van toepassing wanneer de commissie zich uitspreekt over het verzoek tot tenlasteneming van deze kosten. Het reële bedrag van de kosten wordt door de commissie in aanmerking genomen, zonder toepassing van de beperking die bepaald wordt in het tweede lid.

⁶ Art. 5: vervanging.